

01. Viens 2003 3.15
02. Mon vélo bleu 2003 3.15
03. Gris 2010 3.15
04. Ambulance 2003 3.15
05. La vie le vent 2003 3.15
06. Petite chanson 2009 3.15
07. La Bretagne 1999 3.15

08. La nuit les rêves 2009 3.15
09. La lune 2005 3.15
10. Toi et moi 2010 3.15
11. Belotte et re 2010 3.15
12. La danse des astres 2009 3.15
13. No llores 2004 3.15



la reine désastres

JULIE ET LE VÉLO QUI PLEURE

Enregistrer un disque, c'est une aventure forte, musicale, artistique et profondément humaine.

01. VIENS 2003 3.12

PREMIÈRE COMPOSITION - TITRE ORIGINAL : « LA QUÊTE » / VIENS IL Y A UN CHEMIN PAR LÀ BAS.

Mais viens voir, il y a un chemin juste là. Je voulais te parler du bonheur, ce soir il est là, à portée de main, regarde au fond de ton placard de ton miroir il est là. Il est le symbole de ta quête, pète et se cache au fond de toi-même, afin que tu cherche à ramer, t'enfoncer dans cette vas ? Mais la vase est douce et pleine de

bienfaits Comme un caillou dans la forêt te fait butter suffit de le voir, non pas question d'or massif i d'argent, ni même d'ivoire, juste un rocher, une montagne un volcan, volcan d'amour, volcan d'humour, pas de destin ni même de chance, non, un volcan, d'amour Comme tu es triste, j'ai envie de te consoler Comme tu es

triste, tes larmes coulent sur ton oreiller Oui oui tu le sais au fond de chaque homme il y a un trésor Allez, viens, on prend le train, on part pour plus loin, ça va être bien.

02. MON VÉLO BLEU 2003 3.12

BALLADE NOCTURNE ET BORDELAISE

Y'a un clown qui m'a dit, un jour, «ma petite fille mets ton nez, viens danser». Je lui ai répondu : Aujourd'hui est un jour, ni oui ni non, ni oui ni non ! (bis) Sur mon vélo bleu je m'ballade un p'tit peu, J'mets la ville au défi dans la pénombre noire, et ses ruelles qui scintillent et transpirent leur histoire, et j'y vois un espoir, j'y vois un espoir.

Aujourd'hui... J'enfourche mon vélo bleu, J'pars à la rencontre des gens qui passent, qui s'soulent jusqu'à défaire les nœuds transformant leur espace, énorme impasse, énorme impasse. Aujourd'hui... Mon vélo bleu m'a fait faire de grandes ballades, parfois il m'perd dans la foule et j'me lave ... J'me sens sage comme une image, lui et moi on recherche les

Rois Mages, et quand j'les trouve pas j'les devine dans les nuages, Aujourd'hui... Parfois on monte un arc en ciel, on en boit les couleurs, y'a pas besoin d'soleil ! J'monte sur mon vélo noir quand j'n'ai plus d'espoir, mais j'y vois un espoir, j'y vois un espoir dans le noir !

03. GRIS 2010 3.12

A TOUTES CES PERSONNES MUTISTES OU PSYCHOTIQUES QUI SAVENT SI BIEN NOUS RAPELLER QUE LES SENS SONT TROMPEURS...

Qu'est-ce que tu vois de l'autre monde ? Qu'est-ce que t'entends mis à part des bombes ? Les couleurs deviennent gris, et moi j'attends je souri Qu'entends-tu-toi l'étranger qui me visite la nuit ? Comme une image, un reflet, tout au fond du puis. Je ne te sens qu'auprès de mon âme, le gris Je pressens la chaleur de la flamme, la vie Qu'en dis-tu, toi, que je vienne pour te toucher ? Où est la porte pour te parler ? Donne, donne-moi

les clefs Les couleurs deviennent gris, et moi j'attends je souri C'est un cri que je prends en baiser, comme un ours qui soigne ses plaies Je ne te sens qu'auprès de mon âme, le gris Je pressens la chaleur de la flamme, la vie Quelle couleur choisiras-tu de donner, A ton espace sans limite et limité ? Le mur que tu frappes jusqu'au sang, est-il assez souple de liberté ? Te ramène-t-il à la réalité ? Les couleurs deviennent gris, et moi

j'attends je souri Je ne te sens qu'auprès de mon âme... Je pressens la chaleur de ta flamme, je souri Oui oui tu le sais au fond de chaque homme il y a un trésor Allez, viens, on prend le train, on part pour plus loin, ça va être bien.

04. AMBULANCE 2003 3.12

ÉCRITE À CHÂTEAU RAUZÉ, CENAC 33

Elle s'est r'trouvée l'cœur qui battait sans trop savoir comment l'gérer, Elle savait rien juste elle sentait, comment lui dire c'qu'elle désirait ? Des impressions d'situations, sans trop s'poser d'questions, L'pouvait rien dire juste ressentir, son cœur qui battait, Sans jamais s'arrêter. L'aurait voulu lui dire, tout c'qu'elle pouvait ressentir, L'aurait l'écrite, mais comment l'retranscrire ? Un jour y'a

un pont qui s'est construit dans son tunnel du ressenti, Elle a ouvert les yeux, aperçu l'bleu des cieux ; L'aurait voulu... Ce pont c'est l'expression du bonheur, du malheur, des choses qui touchent le cœur, Et qui parfois font peur. L'avait l'cœur qui battait, savait pas trop comment l'gérer, Touchée, charmée elle était, pouvait pas l'exprimer... Dans l'ambulance ils lui ont dit :

« Madame y'a votre cerveau qu'à disjoncté, Va falloir tout reconnecter, p't'être qu'y en aura pour des années ! Mais la dame avait tout capté... L'aurait voulu lui dire On a parlé d'végétation et puis d'éveil de sensations, finalement tout c'qu'on sait, C'est qu'on n'sait jamais rien, on fait du mal on fait du bien, Mais on n'sait jamais rien...

05. LA VIE LE VENT 2009 3.12

Ils ont couru, Ils ont couru, aussi vite que le vent les poussait Ils ont couru, Ils ont couru, tant que la vie n'est pas tombée Ils ont couru, Ils ont couru, mais ils se sont essouffés. Et la vie fait des siennes, elle nous ramène à nous même. Il a disparu, il a disparu, dans la brume qui se levait Elle est restée pieds nus, elle est restée pieds nus, le vent ne l'a pas ramassé Mais la vie fait des siennes, elle nous ramène à nous même.

Il a couru, il a couru, aussi vite qu'il le pouvait, Il a couru, il a couru, le vent a fini par tomber Mais le vent fait des siennes, il nous ramène à nous même. Elle est restée pieds nus, elle est restée pieds nus, la brise venait l'embraser Il n'en a rien vu, il n'en a rien vu, mais leur enfant est né Et la vie fait des siennes, elle nous emmène et nous sème, il s'était perdu, il s'était perdu, comme il s'en était allé, Elle a attendu, elle y a cru, mais la

tempête, s'est levée Et la vie fait des siennes, elle nous ramène à nous même Temps suspendu, temps suspendu, elle n'a jamais re-dansé, Il est revenu, il est revenu, la vie a passé Il a couru, il a couru, voir l'enfant qui restait Mais la vie fait des siennes, elle nous traîne elle nous entraine, elle nous pousse elle nous tire, sans mentir, tant qu'on respire...

06. PETITE CHANSON 2008 3.12

À BOBBY ET À TOUTES CELLES QUI RÊVENT D'AVOIR LE VENTRE ROND 2008

Une petite chanson, pour toi mon tendre, Une petite chanson, pour mieux t'attendre Te faire une place, Effacer les traces Te faire une place dans mon espace Sais tu qu'ici, le printemps fleurit Sais tu qu'ici, le temps nous donne envie Et que

j'ai compris Que de l'envie, il ne suffit pas, il ne suffit pas Une petite chanson, ... Sais tu que j'ai vu, la vie des uns la vie des autres Certains ont le ciel gris Tristounet et sans apôtres J'ai vu les rouillés, les brisés, les cassés J'ai vu, les mal nés,

les malmenés, Et j'm'épuise, à trop donner, M'éparpiller pour m'oublier Et, j'ai compris que de l'envie, il ne suffit pas, il ne suffit pas Une petite chanson...

07. LA BRETAGNE 1999 3.12

CHANSON ÉCRITE PAR EDGAR DE L'EST, AVEC UN REMERCIEMENT PARTICULIER, POUR SA BIENVEILLANCE ET SA GÉNÉROSITÉ

Elle me racontait des histoires, sur l'oreiller pour que je dorme. Elle trouvait loin dans sa mémoire, des images, des voix, des formes. Nous partions sur un grand bateau, vers le désert ou la montagne, on s'inventait des grands châteaux, nous partions souvent en Bretagne. Je me réveillais plein d'espoir,

mon enfance courrait dans les champs, où je m'égarais insouciant, secrètement j'attendais le soir. Nous partions... Elle ne raconte plus d'histoires, un soir elle m'a dit qu'elle partait, seule pour une immense foire, où une autre vie l'attendait. Nous partions... Elle ne raconte plus d'histoires, c'est bien pourtant sa voix

qui sonne, quand dans mes rêves je m'abandonne, elle revit chaque nuit, chaque soir. Nous partions... la vie a passé Il a couru, il a couru, voir l'enfant qui restait Mais la vie fait des siennes, elle nous traîne elle nous entraine, elle nous pousse elle nous tire, sans mentir, tant qu'on respire...

08. LA NUIT LES RÊVES 2009 3.12

DIRE BONJOUR LE MATIN

J'avais laissé derrière toi, des traces, que tu n'sais pas Je les avais laissées derrière moi, enfin je crois La nuit dans mes rêves tu cours Et je cours derrière toi La nuit dans mes rêves, tu cours Et je cours après toi J'avais laissé derrière moi, toute ma foi

je crois, Je les avais laissées avec toi, les odeurs de joie La nuit dans mes rêves tu cours Et je cours devant toi La nuit dans mes rêves, tu cours Et je cours après toi J'avais cru qu'un jour, tu ferais le pas, Mais ce jour là n'existe pas, et ce pas est à

moi La nuit dans mes rêves tu cours Et je cours avec toi La nuit dans mes rêves, tu cours Courrons dans les bois La nuit dans mes rêves l'amour, l'amour et la joie, La nuit dans mes rêves l'amour, l'amour je le vois, l'amour dans tes bras.

09. LA LUNE 2005 3.12

POUR TOUS CEUX QUI ON CONTINUE DE PORTER DANS NOUS CEUX, JUSQU'À LA FIN...

La lune me l'a volé, ou alors il est parti Un soir sur le bas côté, il a disparu J'ai vu le silence dans la terre où tu reposes, non je n'ai pas déposé de roses Mais des plumes et du lys, avec l'odeur de lune Est-ce que tu dors ? Non, je me repose Est-ce que tu rêves ? Je vole au-dessus des roses Et je ne sens plus la douleur d'antan, Et je n'entends plus les cris d'avant. J'ai couru sur le quai tout de noir

vêtu Ma valise de larme et mon cœur tendu, Mais le train est parti, Lui non plus ne m'a pas attendu Pour ce dernier Adieu, je me rendais à paris Mais Paris, c'est tout gris Paris c'est brumeux Et de Paris, pire encore Fallait aller à St Maure Est-ce que tu dors ? Non, je me repose Est-ce que tu rêves ? Je vole au-dessus des roses Et je ne sens plus la douleur d'antan, Et je n'entends plus les cris

d'avant. Dans cet endroit grand est carré Rempli d'immenses lignes allongées, Ton père était couché là, bordé de cyprès Dieu existe t'il ? Faut-il accepter l'inacceptable ? Faut-il pardonner l'impardonnable ? Dieu existe t'il ? Peut-on l'oublier, l'inoubliable ? Peut-on consoler l'inconsolable ? Est-ce que tu dors ? ...

10. TOI ET MOI 2010 3.12

CHANSON ÉCRITE PAR EDGAR DE L'EST, AVEC UN REMERCIEMENT PARTICULIER, POUR SA BIENVEILLANCE ET SA GÉNÉROSITÉ

Tu frappes à ma porte, à pas d'heure, Les raisons peu importe, c'est l'heure Toi et moi, on sait Quand y'a du chagrin, y'a nos mains, Souffrir en silence et trouver le bien Toi et moi on sait

11. BELOTTE ET RE 2010 3.12

J'n'y vois plus devant, et si j' dis rien je mens Tu sais mon corps se tend faut qu'j'm'entende avec lui Faut qu'j'm'en aille, c'est la grande pagaille, j'en veux pas d'ces cisailles j'voudrais pas qu'ca fasse mal Belotte et Re, aurait-on du l'savoir, elle va où notre histoire J'n'y vois pas il fait noir J'n'y vois plus d'avant et pour mentir j'prends des gants, j'en veux pas

d'cette bataille et dedans j'ai mal J'ai peur de tout tu sais, j'ai surtout peur d'tout lâcher, Ton amour dans mon cœur je saurai l'emporter J'n'y vois plus devant, et pour mentir j'prends des gants J'voudrais partir élégamment et dedans j'ai mal Un soir elle t'a dit qu'elle partait, seule pour une immense foire, où une autre vie l'attendait, elle poursuivait son histoire,

Moi aussi, tu sais, je pars, seule pour un autre pays, je fabrique mon histoire, je choisis de changer de vie, A mes risques à ma passion, non ce n'est pas un abandon, je quitte ce joli nid, qu'ensemble nous avions construit, je m'envole allégée, que c'est dur de te quitter, toi mon nid ma sécurité, que c'est dur de te quitter.

12. LA DANSE DES ASTRES 2009 3.12

ACCEPTATION DE LA SOLITUDE

Quand la nuit vient, que le marchand de sable est passé, mais pas pour moi, ton image revient, j'ai mal de l'effacer, tu t'assoies près de moi tu contes les chansons, les étoiles, les moutons mais les astres en ont assez que je regarde le passé Quand la nuit vient, que l'air est humide, j'ai le corps qui se déboîte J'ai les pieds moites, le cœur liquide, je tourne en rond, je m'attaque tu t'assoies près

de moi, et tu m'ouvres tes bras mais les astres en ont assez que je regarde le passé Quand la nuit vient, je repense au chagrin qu'ensembles nous avions chanté, ce que le texte détient, j'ai toujours pensé, toi seul aurais pu l'inventer Je me sens près de toi, et mes larmes de couler mais les astres en ont assez que je ressasse le passé Quand la nuit vient, que le silence est palpable et que je retrouve la paix ton

image vient, ton regard sercin, ton corps charpenté les souvenirs, les câlins, me laissent là plantée mais les astres en ont assez que je ressasse le passé Quand la nuit vient, mon amour revient, je prépare le thé ton image soudain m'apparaît en soutient et semble m'apaiser tu t'assoies près de moi et tu murmures tout bas que les astres de chanter, s'apprenent à danser...

13. NO LLORES 2004 3.12

HYPOTHÈSE : « DU DÉSÉQUILIBRE NAÎT LE MOUVEMENT ».

Les musiciens :

Julie Lagarrigue

*Auteur/Compositeur/Interprète
Orgue, piano, guitares électrique
et acoustique, chant, chœurs*

Nolwenn Leizour

Contrebasse

Adèle Docherty

Violons

Emmanuelle Peran

Kayamb

Thibaut Despaigne

Basse

Denis Lemoigne

Basse sur Belotte et re

Julien Esteves

Batterie, chœurs

Bruno Frouin

*Guitares électroacoustiques,
guitares électriques, chœurs*

Frédéric Donger

*Percussions
(Tamas, cruche, congas, sabbar)*

Joseph Doherty

Alto et violon

Prosper Kei Mac Grégor

Buggles, trompette sourdine

Freddy Buzon

Trompette solo (2)

Marc Mouchès

*Saxophone Soprano et Barython,
voix «con la rrrrrr»*

Alexis Duffaure

Scie Musicale

Le chœur voyageur

Chœurs

Un merci très particulier :

au double Cha qui a fait preuve d'une très grande patience, l'école de l'exigence et le professionnalisme au RDV, malgré les intempéries inévitables que nous avons rencontrées sur le parcours, du début des prises de son à la fin du mixage...

Un très grand merci à :

tous les artistes qui sont venus soutenir et participer à ce projet (une trentaine environ !) de manière ponctuelle ou régulière, avec des sons, des images, des mots, des vidéos, du graphisme, des photos etc. Chacun de vous a participé un peu plus à colorer cet objet sonore, et j'espère que les auditeurs recevront autant d'émotions que je n'en ai eu à recueillir vos couleurs...

Merci à tous les êtres,

qui de rencontres en rencontres continuent de m'inspirer.

Merci à notre public.

Vos sourires et vos petits mots de fin de concerts sont à eux seuls une vraie source de motivation et de rebondissements pour poursuivre ce chemin parfois sinueux.

Ce disque est dédié

aux enfants que j'ai vu naître : Antoine, Solène, Léane, Siméon, Zao, Milan, Képa, Balthazar, Tony et enfin à « Bobby », 151 pulsations de cœur/minute

Ce disque a été enregistré par

Le double Chat au studio Vmusic, cours de l'Yser à Bordeaux, oct-nov 2010.

Masters :

Alexis chez Glob audio.

Photographies :

Alexis Atteret et Sébastien Cottreau chez Lucky Studio

Graphisme et pochette :

Atteret Design